

5 IDÉES POUR LE CENTRE-VILLE DE MONTPELLIER



Présentation de l'association

QUELQUES INFORMATIONS AU SUJET DE **VIVRE MONTPELLIER MÉTROPOLÉ**

Vivre Montpellier Métropole, une association pour le « mieux vivre » à Montpellier et sa Métropole.

Enquêter, étudier, raconter, relayer, permettre la concertation, l'association « Vivre Montpellier Métropole » a été créée dans le but de défendre le centre-ville de Montpellier.

L'association Vivre Montpellier Métropole a été créée afin d'engager une véritable concertation avec tous les habitants de Montpellier et sa Métropole sur les grands projets en cours et à venir. Pour mieux connaître le quotidien des administrés nous avons décidé de constituer une équipe d'enquêteurs, qui réalisent des investigations sur plusieurs sujets en lien avec la Métropole.

En plus de ces enquêtes, des études chiffrées sont commandés par nos soins à des instituts indépendants.

Pour finir, nous souhaitons être acteur de la métropole, et donc mener des actions concrètes.

Le but : préserver les fonctions d'un centre-ville dynamique qui fonctionne en parfaite synergie avec les autres communes de la Métropole.

Une démarche positive, avec une participation à la vie publique et à tous les projets engageant l'avenir de la Métropole Montpellier Méditerranée.

Comme le souhaite le président de l'association, notre action se fera avec les forces vives de la ville et du monde économique, avec le souhait de mobiliser les habitants pour une véritable concertation.

Avant-propos

5 IDÉES POUR LE CENTRE-VILLE : POURQUOI ? POUR QUI ?

Engagée pour un centre-ville dynamique, l'association Vivre Montpellier Métropole se rend sur le terrain au quotidien. Nous rencontrons des acteurs du centre-ville de Montpellier mais aussi des acteurs d'autres centres-villes en France et en Europe. Grâce à ces échanges, à cette matière, nous avons eu la volonté de proposer 5 idées marquantes pour (re)dynamiser le centre-ville de Montpellier.

Tourisme, commerce, animations, mobilité, 4 thèmes qui nous semblent incontournables quand on pense au centre-ville.

Dans ce guide vous découvrirez les 5 idées que nous proposons pour redonner au centre-ville de Montpellier son attractivité légendaire.

NOS OBJECTIFS

L'objectif premier de ce guide est de proposer des idées simples à mettre en œuvre pour :

- Doper le tourisme en centre-ville
- Redorer l'image du centre-ville
- Faire venir les habitants de la métropole et notamment les familles en centre-ville



Notre cible

AVANT D'EXPOSER NOS IDEES, IL EST IMPORTANT DE DÉFINIR NOTRE CIBLE : QUI SOUHAITE-T-ON FAIRE VENIR EN CENTRE-VILLE ?

LES PUBLICS VISÉS PAR LE PROJET (PERSONAE)

Notre cible se divise en trois personae principaux :

- Les familles avec des parents d'environ 35 ans habitant dans la métropole de Montpellier et au delà (Saint Gély, Aimargues...)
- Les couples habitant Montpellier et dans la métropole de Montpellier et au delà (Saint Gély, Aimargues...)
- Les seniors

LES PERSONAS



FAMILLE 33 ET 36 ANS

Johanna et Fred ont deux enfants de 3 et 6 ans. Ils habitent Castries et souhaitent participer à des animations tout au long de l'année. Ils ont besoin de se déplacer facilement.



COUPLE 41 ET 45 ANS

Jules et Ana habitent Fabrègues. Ils aiment se promener, aller au musée, faire des balades, ils ont envie de bouger, mais veulent que leurs déplacements soient faciles et sympa.



RETRAITÉ 75 ANS

Brigitte souhaite profiter de son temps pour se faire des petits plaisir : cinéma, expo, théâtre. Elle a le temps et prend volontiers les transports en commun. Elle habite Montpellier.

Idée n°1 : Créer un circuit touristique comme « Le Voyage à Nantes »

Peindre une ligne colorée dans la ville pour créer un itinéraire, une balade de 2-3 heures dans la ville et inviter des artistes qui chaque année créent des œuvres à ciel ouvert autour de cette ligne.

A Nantes, depuis 10 ans, la ville a décidé de créer un événement estival autour de l'art contemporain, cet événement se nomme « Le Voyage à Nantes » (VAN).

Nous nous sommes rendus à Nantes pour découvrir la « ligne verte » tracée au sol et autour de laquelle sont créées des œuvres éphémères.

Sur place, nous avons rencontré Emilie Meignan, la responsable de la promotion nationale du « VAN »

Montpellier, ville du street art



Travailler avec des street artistes pour créer des œuvres éphémères le long de la ligne



Entretien avec Emilie Meignan, responsable de la promo nationale du « Voyage à Nantes »

« **Q : En quoi consiste l'évènement estival du « VAN » ?**

(C'est) un évènement estival qui anime une ligne verte qui est tracée au sol, qui fait aujourd'hui 20 kilomètres à peu près, une ligne verte qui réunit l'ensemble des incontournables de Nantes, que ce soit patrimoine architectural, mais les nouveautés aussi, les sites à voir, à faire, et l'été sur cette ligne on a des œuvres d'art dans l'espace public, et on a la chance en plus de garder des œuvres d'art à chaque édition, ce qui fait qu'aujourd'hui on a près de 160 œuvres à voir toute l'année à Nantes... (et) Nantes, une ville qui était au départ, vraiment juillet août le cœur de l'activité est aujourd'hui une ville à voir toute l'année, c'est un voyage permanent qu'on propose

Q : Qu'est-ce qui était voulu au départ ?

Ce qui était voulu c'était que... comme vous conseilleriez à des amis, à des gens qui viennent vous voir, quels sont les lieux à voir, nous on s'est dit « *on va faire pareil* », on va recommander un parcours qui permet aux gens de se brancher, clac, sur la ligne, et en la suivant, en déambulant, en se promenant, de ne rien manquer de ce qu'il y a à voir à Nantes, mais ça peut passer par un parc, évidemment, un jardin, un musée, un quartier sympa, c'est vraiment ce que nous on a envie de recommander comme un peu « à faire » à Nantes. Voilà. Et cette ligne évolue, alors elle ne va pas se transformer parce que la cathédrale on ne va pas la bouger évidemment mais elle peut évoluer par petites étapes, par petite bribes, dans certains quartiers dans certains parcs où l'on va apporter une œuvre ou un point de vue un peu différent, on va la faire un peu évoluer comme ça

Q : La ligne est-elle source de désirs ?

Aujourd'hui la ligne est source de beaucoup d'envies, tout le monde a envie d'avoir la ligne qui passe devant chez lui tous les commerces... parce qu'un commerce, un resto, qui a la ligne devant chez lui ça promet aussi une petite augmentation du chiffre d'affaires c'est clair, puisqu'il y a plus de passage... mais ce n'est pas parce qu'il y a une ligne et un endroit à voir que le reste n'est pas à faire non plus...

C'est une proposition, une recommandation et la ligne finalement les gens ne sont pas branchés comme des moutons sur la ligne, on ne voit pas ça dans Nantes non plus, c'est des bouts, on fait des morceaux et puis ça profite à tout le monde parce qu'après les gens se perdent dans les rues et c'est ça que l'on souhaite aussi... La ligne c'est une proposition, ce n'est pas une obligation évidemment, c'est un lieu que l'on peut perdre, reprendre de bout en bout, on n'est pas obligé de faire que la ligne non plus à Nantes

Q : Les résultats et les coûts en chiffres ?

En 10 ans on a fait quasiment + 80% sur les mois de juillet août de nuitées et de fréquentation donc c'est considérable... Ça coûte 3 millions d'euros de budget, l'évènement estival, et on estime les retombées économiques à plus de 60 millions d'euros sur le territoire. C'est vraiment un choix politique, ça ne peut pas être mené comme ça... il faut que ça vienne de la mairie, d'un élu, d'une métropole parce que ça engage quand même beaucoup d'argent, c'est un choix politique pur.

Q : Vivre Montpellier Métropole souhaite proposer de créer un évènement similaire, un conseil à nous donner ?

Le conseil que j'aurais à donner c'est : je ne pense pas qu'on puisse dupliquer telles qu'elles les choses, il faut vraiment prendre en compte aussi l'histoire de la ville. Pourquoi tel endroit ? Pourquoi de l'art dans l'espace public ? à quel endroit ? Parce qu'à Montpellier il y a quand même un sacré patrimoine bâti,

il y a beaucoup de choses déjà, donc comment, qu'est-ce que vous voulez dire ? C'est quoi derrière le message ? Nous c'était de dire « *oui on n'a pas tout, on est une petite ville qui veut se démarquer par sa singularité et par sa créativité* » parce qu'on avait des manquements par ailleurs et donc on voulait pointer certains endroits à faire, montrer des points de vue que les gens ne voyaient peut-être plus forcément, donc vous, prenez bien en compte votre histoire, il faut qu'il y ait un message derrière, qu'est-ce que vous voulez raconter mais pas juste mettre des œuvres comme ça, ça ne va pas forcément marcher, il faut que ça soit aussi avec ce qu'est Montpellier.

Q : Le mot de la fin ?

Ce que j'aurais envie d'ajouter c'est qu'on est très content de cet événement estival mais maintenant il faut peut-être passer à autre chose, c'est pour ça qu'on va développer aussi des activités, de l'art à Noël et voir si on n'est pas mature pour transformer cet événement avec des choses peut-être plus régulières dans l'année, est-ce qu'il faut continuer sur un événement estival ? Voilà, je pose la question, et on se la pose aussi beaucoup nous au sein du Voyage à Nantes, on se remet en question quand même au bout de 10 ans donc le mot de la fin ce serait : il faut rester inventif et créatif, ça demande pas mal de boulot, parce que quand on l'est c'est compliqué de le rester... maintenant à nous de voir, l'enjeu c'est comment rester pertinent et créatif, quelles vont être nos actions dans les années à venir au Voyage à Nantes ? Mystère mais on y travaille.

Méthode de travail

- 1 Un travail de dénichage d'artistes
- 2 Déterminer les lieux à voir et à faire à Montpellier et mettre en place un système de QR code pour donner aux visiteurs des pistes d'explications à propos de tel ou tel monument (travail avec l'office du tourisme et les guides touristiques)
- 3 Organiser la création d'œuvres avec les street artistes et un système de QR code pour comprendre ces œuvres (travail avec la scène HIP HOP Montpelliéraine, les beaux-arts, le MO.CO)
- 4 Elaborer un plan de communication

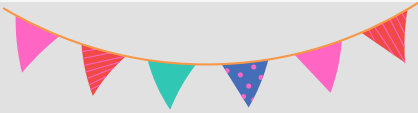
**MONTPELLIER
ÉTANT UNE VILLE
AVEC UN FORT
ADN « STREET
ART », VIVRE
MONTPELLIER
MÉTROPOLE
PROPOSE DE
TRAVAILLER
AVEC DES STREET
ARTISTES, ET
NOTAMMENT DE
JEUNES STREET
ARTISTES, POUR
SE POSITIONNER
COMME LA VILLE
DU STREET ART,
DÉCOUVREUSE
DE NOUVEAUX
TALENTS.**



Idée n°2 : « Les marronniers animent l'écusson »

Nous vivons au rythme des événements de l'année, ces « marronniers » (événements récurrents d'une année à l'autre) sont une véritable mine d'or pour animer le centre-ville : rentrée des classes, Noël, fête des grands-mères... et pour faire venir les familles en centre-ville.

« *Le week-end, il faut occuper les enfants* » : quand on interroge des parents, voilà ce qui revient souvent, un enfant a besoin d'être occupé. Les parents, chaque mercredi et chaque week-end, cherchent des animations pour passer des moments sympas avec leurs enfants. De nombreuses activités sont répertoriées dans les journaux locaux, certaines payantes, d'autres gratuites. Si nous prenons en compte la préoccupation première des Français selon le septième baromètre du centre-ville, à savoir le pouvoir d'achat, nous en concluons que les animations qui rencontreront le plus de succès auprès des familles sur une base régulière doivent être gratuites.



Avec la participation des commerçants et artisans de la ville, à chaque événement de l'année, des animations à échelle de la ville sont organisées, en visant particulièrement les familles de la métropole

Marronnier par marronnier, évènement par évènement, le centre-ville propose des animations en collaboration avec les commerçants qui sont eux-mêmes en attente de cela, Michel, chocolatier de la rue de l'aiguillerie nous a exprimé dans une interview l'envie des commerçants de décorer les rues. Mathilde, commerçante de la rue de l'ancien courrier, évoque quant à elle le désir des commerçants d'animer le centre-ville.

Calendrier d'évènements



Rentrée des classes : « végétalisons la ville »

Le premier week-end de la rentrée, les familles viennent dans l'écusson pour planter dans la ville : sur des coins de rues, prédéfinies par une « carte au trésor », on plante des graines (voir "Strasbourg ça pousse").



Chaque plantation est « parrainée » par le commerçant ou l'habitant le plus proche, qui tient au courant les familles de l'évolution de la plantation.



Fête des grands-pères : « un poème pour papi »

Jeu de pistes pour trouver un poème dédié à papi, le recopier et l'encadrer.



Avec la participation des libraires, des auteurs et des encadreurs de l'écusson.



Halloween : « la chasse aux bonbons de l'écusson »

Les enfants sont maquillés par les professionnels de l'écusson, une chasse aux bonbons est organisée chez les commerçants partenaires et les habitants volontaires.



Une carte au trésor est élaborée pour trouver les commerçants participants à l'évènement.



Noël : « Recyclons en emballant »



Ateliers "emballages" de cadeaux de toutes formes avec du papier qui a déjà servi (journaux par exemple).

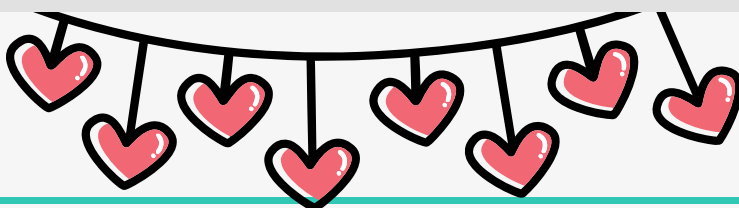
Avec la participation des commerçants du centre.

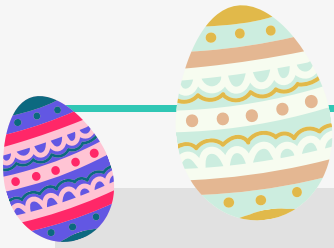
Saint-Valentin : dire "je t'aime" en brodant

Les amoureux apprennent à broder, des patrons de plusieurs formes seront à télécharger grâce à un QR code.



Avec la participation des couturiers et des mamies de l'écusson.





Pâques : « chassons les truffes dans l'écusson »

Les enfants apprennent à faire des truffes...



Avec la participation des chocolatiers de l'écusson.



Fête des mères : « une maman, ça aime quoi ? »

Comment faire plaisir à une maman ?

Les enfants vont interviewer des mamans commerçantes de l'écusson et des habitantes, sélectionnées chaque année, et les interviews sont présentées sous forme de podcasts.



Exemple : Mathilde est maman de trois enfants, elle est fromagère rue du Four des Flammes, allez la rencontrer pour savoir ce qui lui ferait plaisir !

Pour la fête des pères, même concept que pour la fête des mères



Exemple : Joseph est papa d'une adolescente, il vend des jouets Grand rue Jean Moulin, allez le rencontrer pour savoir ce qui lui ferait plaisir !





Fête des grands-mères : « un repas de fête rien que pour ma mamie »

Le challenge : les enfants élaborent un menu pour leur mamie.



Avec la participation des commerces de bouche de l'écusson, chaque année des commerçants différents sont choisis.



Vacances d'été : cette année, on reste à Montpellier !

Le challenge : Partir en voyage en restant chez soi...



(Re)découvrir les fontaines et les parcs de la ville (carte au trésor).



Afin d'amorcer la pompe, Vivre Montpellier Métropole propose de réaliser un micro-événement dans l'esprit de ce que nous proposons, à l'occasion d'Halloween, dans une rue de l'écusson qui sera choisie à l'automne...

Méthode de travail

- 1 Identifier les associations de commerçants rue par rue et choisir pour chaque marronnier 5 associations partenaires
- 2 Se mettre d'accord avec les associations partenaires sur l'animation à mettre en place (proposer les idées de VMM et échanger)
- 3 Organiser les animations un mois à l'avance, planning, besoins matériels, personnel ?
- 4 Elaborer un plan de communication



**"LES
MARRONNIERS
ANIMENT
L'ÉCUSSE" EST
UN ENSEMBLE
D'ÉVÉNEMENTS
QUI A POUR
CIBLE
ESSENTIELLE LES
FAMILLES DE LA
MÉTROPOLE**

Idée n°3 : Opération « J'irai en centre-ville avec vous »

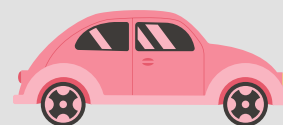
Tous les week-ends d'octobre et de janvier : des équipes de bénévoles informent et accompagnent les usagers de la métropole sur l'accès au centre-ville pour leur faire découvrir de nouveaux modes de transports et/ou le covoiturage d'une façon ludique

Un habitant de Saint-Jean-de-Védas qui prend sa voiture tous les matins pour se rendre au bureau, qui met 30 minutes pour arriver aura du mal à accepter de prendre le tram et d'ajouter 15 minutes à son temps de trajet. Il aura aussi du mal à prendre des covoitureurs, convaincu que c'est trop contraignant. Quant à faire le trajet en vélo, s'il doit travailler en costume, il pensera qu'arriver en transpiration au bureau n'est pas acceptable pour sa hiérarchie.

Comment changer les habitudes alors ?

En communiquant et en accompagnant.

La mobilité est un enjeu central de la transition écologique. C'est indéniable.



Seulement, changer de façon de se déplacer est un véritable changement de fond.



Avec l'opération « J'irai en centre-ville avec vous », Vivre Montpellier Métropole propose de déployer deux fois par an, dans toute la métropole et même au-delà, des équipes de bénévoles qui iront à la rencontre des usagers pour échanger à propos de la mobilité.

Sujets à évoquer

Le rapport au temps

« Je vais perdre du temps », une crainte centrale quand on parle de mobilité

Gagner du temps, perdre du temps, voilà un sujet qui revient en permanence quand on parle de changement de moyen de transport.

Ce thème sera évoqué lors de l'opération "J'irai en centre-ville avec vous", c'est d'ailleurs un sujet que nous avons évoqué lors de notre entretien avec Sébastien Dabadie, adjoint à la directrice des mobilités à la métropole de Bordeaux



Extrait de l'entretien avec Sébastien Dabadie, adjoint à la directrice des mobilités à la métropole de Bordeaux

« On peut arriver à démontrer que dans une voiture les usagers peuvent aussi perdre beaucoup de temps, s'ils crèvent, s'ils tombent en panne, s'il y a un accident sur la rocade... mais ça, à partir du moment où l'on reste dans sa voiture on peut perdre une heure... mais pour les usagers ce n'est pas pareil que de perdre ½ heure dans un bus, le temps n'a pas la même valeur, c'est ce qu'on dit dans les modélisations de trafic, le temps n'a pas la même valeur suivant à quoi il est consacré : quand on interroge une personne (c'est plus compliqué que ça mais bon) en gros une minute passée dans une voiture, les gens considèrent que ça fait une minute. Une minute à attendre le bus ça fait deux minutes, une minute dans le bus c'est en gros 1 minute 20, une minute dans le tram c'est plutôt 1'10''... c'est ça qui nous permet après de faire des calculs pour voir quelles vont être les bascules vers tel ou tel mode... et puis dans les bouchons, on a toujours l'impression de passer ½ heure dans les bouchons... il y a des perceptions qui ne sont pas réelles. On a toujours l'impression d'être dans la mauvaise file alors qu'en fait les deux files avancent à la même vitesse mais on ne se rend pas compte...on voit bien ceux qui nous doublent mais on ne voit pas ceux qu'on double ! C'est ce phénomène de perception qui influe sur les choix de modes et il faut arriver à prendre les gens par la main en leur disant « *vous savez cette année il va y avoir tant d'accidents sur la rocade qui vont vous faire perdre X heures alors que les grèves dans les transports en commun c'est deux jours par an à tout casser* » donc il y a beaucoup de fantasmes autour des choix de mobilités mais parce que la voiture c'est la liberté, « *à tout moment je peux faire demi-tour et rentrer chez moi* » « *je peux rester deux heures de plus au boulot...* » »

« Réapprendre à attendre »

Dans le cadre d'une de nos enquêtes nous avons discuté avec une journaliste spécialisé dans l'urbanisme, nous avons évoqué lors de cette conversation cette thématique du temps, elle nous disait « *les gens ne savent plus attendre, il faut réapprendre à attendre* ». Dans cette quête perpétuelle du temps « gagné » et dans cette peur panique du « temps perdu », on en oublie le vivre-ensemble. Ces sujets seront abordés lors de ces rencontres car en changeant de mode de transport, l'usager change de paradigme, il change son rapport au monde.

L'optimisation des trajets

Les habitudes ont la vie dure et on peut ignorer parfois qu'il existe un meilleur itinéraire que celui qu'on prend quotidiennement, ou une meilleure façon de s'organiser. Sébastien Dabadie évoque le phénomène « d'évaporation » observé lorsque des axes de circulation ont été supprimés.



Extrait de l'entretien avec Sébastien Dabadie, adjoint à la directrice des mobilités à la métropole de Bordeaux

« Il y a une part d'évaporation aussi... il y a une étude sur l'évaporation... c'est un peu le cas avec le pont de pierre (à Bordeaux, le pont de pierre a été piétonnisé il y a quelques années NDLR)...

on n'a pas retrouvé toutes les voitures. Quand on fait la somme de ceux qui ont basculé sur le vélo etc., il y a quelques déplacements qui ont disparu mais ça, ça se constate à chaque fois... parce que les gens s'y prennent différemment, il ne vont peut-être pas exactement au même endroit pour faire leurs courses, ils s'ajustent en termes de déplacements professionnels, au lieu de traverser deux fois la Garonne pour aller voir un client, ils regroupent... il y a une petite diminution du nombre de déplacements parce qu'il y a quelques déplacements de convenance aussi, dont on peut se passer... Il y a plein d'études là-dessus, quand il y a des ponts qui se sont effondrés, à Gènes ou aux Etats-Unis, finalement une partie du trafic se volatilise... et ce qu'on sait, le principe de Braess c'est que quand on fait une route nouvelle, on génère du déplacement. »

Les alternatives possibles maintenant et demain

A Montpellier, une source de stress pour les usagers est le manque d'alternatives pour effectuer les trajets.

L'opération « J'irai en centre-ville avec vous » permettra aux usagers de découvrir les modes de déplacements alternatifs tout en prenant en compte leurs contraintes : enfants à déposer à l'école, courses à faire... Au contact des bénévoles, les usagers pourront savoir précisément quelles sont les différentes manières de se rendre à leur travail, ce que ça coûte, le temps que ça prend, le confort... Par exemple, un habitant de Lattes qui travaille ou souhaite se rendre en centre-ville et qui préfère être totalement libre de ses mouvements pourra opter pour le vélo électrique.

S'il a des enfants, pour un vélo cargo. Une habitante du Crès qui travaille dans l'écusson pourra opter pour le tram ou proposer son trajet en covoiturage. Tous les usagers qui utilisent leur voiture seront accompagnés pour apprendre à utiliser l'application Klaxit de covoiturage. En covoiturant massivement, on ajoute une option de transport à l'offre métropolitaine, on fait des économies et on réduit ses émissions de CO2.

En plus de cette sensibilisation aux nouveaux usages de mobilité, les bénévoles proposent d'accompagner les habitants de la métropole jusqu'en centre-ville avec le nouveau mode de transport suggéré. Cela se fait le jour même ou le lendemain.

Méthode de travail

- 1 Identifier dans chaque commune de la métropole un lieu de passage (marché...)
- 2 Constituer une équipe de bénévoles, prévoir d'installer un stand "J'irai en centre-ville avec vous"
- 3 Elaborer un plan de communication



Idée n°4 : Créer un concours annuel pour un an de bail gratuit en centre-ville pour un commerçant indépendant

Aux assises européennes du centre-ville où nous nous sommes rendus en juin 2022, des élus de plusieurs villes européennes ont partagé leurs expériences de redynamisation de leurs centres-villes.

Parmi ces témoignages, celui du maire d'Issoire, président de la communauté d'agglomération "agglo pays d'Issoire", Bertrand Barraud, qui est intervenu dans le cadre de la thématique « La diversité commerciale au service d'un dynamisme retrouvé ! ».

A Issoire (15 000 habitants), ville industrielle, capitale de l'aluminium aéronautique où des linéaires se fermaient, la mairie a pris plusieurs décisions fortes pour redynamiser son centre-ville, et parmi elles, la mise en place d'une aide aux loyers : des boutiques éphémères, et des boutiques « test avec prise en charge par la ville des loyers pendant 1 an » ont été installées.

La foncière de la ville a aussi acheté des immeubles et a créé en rez-de-chaussée un tiers lieu (librairie...) et des logements dans les étages...

Ce sont les habitants du centre qui élisent le gagnant. Avec la participation de la foncière de la ville.



Cette politique a eu pour effet de ramener des familles et des commerces dans le centre-ville.



Avec notre proposition d'organiser un concours pour un an de bail commercial gratuit dans le centre-ville, l'idée est de créer l'évènement : le concours, organisé sur l'année en plusieurs épreuves, permettra de mettre en lumière le centre-ville, les commerçants candidats, et les riverains jurys du concours.

Nous proposons qu'une stratégie de communication sur les réseaux sociaux soit mise en place, pour que ce concours soit suivi et qu'il devienne une institution au fil des années

Si au bout d'un an le commerce est économiquement "viable", il reste et paye son loyer, si non, il s'engage à suivre une formation avec la CCI



Méthode de travail

- 1 Identifier avec la foncière un pas de porte libre dans le centre-ville, élaborer des épreuves
- 2 Construire un plan de communication pour lancer le concours
- 3 Démarrage du concours et des épreuves

Idée n°5 : Offrir 3 heures de parking en centre-ville le week-end

Le coût du stationnement est un véritable enjeu pour les automobilistes.

Si le centre-ville est en concurrence avec des zones commerciales qui offrent le parking, comment rivaliser ?

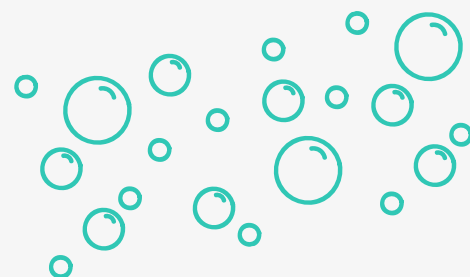
Certains usagers n'ont pas d'autres choix que de venir en voiture : les familles notamment, les seniors également.

Ces usagers sont préoccupés par leur pouvoir d'achat et payer 15€ de parking voire plus pour passer un moment en centre-ville n'est pas acceptable pour eux.

Nous proposons donc qu'à tour de rôle, les parkings du centre-ville offrent trois heures de stationnement gratuites le week-end, et toute la journée si les usagers viennent en covoiturage.

Les consommateurs étant toujours à la recherche de nouveaux services, nous proposons que les parkings mettent en place un service de lavage de voiture

Si l'automobiliste vient en covoiturage, il a la journée de parking offerte



Conclusion

Commerce, animations, mobilité, tourisme : quatre thèmes autour desquels tournent nos "5 idées pour le centre-ville".

Des idées qui pour certaines peuvent être mises en place avec de l'huile de coude.

Travailler en bonne intelligence avec tous les acteurs du centre-ville, voilà un élément indiscutable pour (re)dynamiser notre centre-ville.

L'association Vivre Montpellier Métropole souhaite de tout cœur que ce guide sera lu et apprécié et qu'il saura inspirer les décideurs pour les actions à mener pour le centre-ville.

Plus qu'un lieu géographique, le centre-ville permet la rencontre, l'émulation. Il permet de se cultiver, d'admirer notre patrimoine, il permet de se retrouver, de faire du lèche-vitrine, de se balader...

Nous souhaitons que le centre-ville de Montpellier reste un lieu fréquenté par tous : jeunes, vieux, familles, amis, promeneurs, touristes...

Seul, à plusieurs, en venant à pied, en voiture, en bus, à vélo, en tram, le centre-ville est notre patrimoine à tous, il nous appartient à tous.

Continuons de le faire vivre.

L'équipe de l'association
Vivre Montpellier Métropole